voie. Les saints du passé, en nombre incalculable, ont tous pu, grâce à cette porte, s'affranchir des quatre difficultés, et tous les êtres qui ont des corps sont parvenus dans le domaine de la lumière où ils ont reçu une félicité illimitée. Notre seul désir est que dans l'avenir toutes les natures lumineuses puissent rencontrer une semblable porte de lumière; si elles la voient et si elles l'entendent, qu'alors, comme l'ont fait les saints du passé et comme nous l'avons fait nous-mêmes aujourd'hui, en entendant la Loi, elles se réjouissent, et que leurs cœurs s'ouvrent et comprennent; et qu'en vénérant profondément et en se prosternant, elles acceptent [cet enseignement] sans concevoir de doute ou d'anxiété.

Alors, quand tous les membres de la grande assemblée eurent entendu ce texte saint, il l'acceptèrent avec foi comme loi et le mirent en pratique avec allégresse [1].

[1] Nous retrouvons à la fin du texte les mêmes formules caractéristiques, le même cadre de *sūtra* bouddhique que dans les premiers paragraphes conservés.

Notes additionnelles. — 1° M. N. Péri (*Une mission archéologique japonaise en Chine*, p. 3, extrait du *B.E.F.E.-O.*, janv.-juin 1911, t. XI) parle, d'après des articles de revues scientifiques japonaises, de la présence, parmi les manuscrits rapportés de Touen-houang à Pékin, d'un «rouleau d'environ 6 mètres de long, contenant un ouvrage nestorien». Il semble bien qu'il s'agisse du texte que nous venons de traduire, et dont le caractère manichéen avait été méconnu par les érudits pékinois.

2° M. Prosper Alfaric, qui connaît à merveille tout l'œuvre de saint Augustin, nous a signalé deux rapprochements intéressants.

α. P. 525, n. 2. Pour la constitution du microcosme à l'image du macrocosme, ajouter un passage de l'*Epistula Fundamenti* de Mâni, cité par saint Augustin, *De natura boni* (éd. Migne, col. 570) : «In eadem (*principis tenebrarum conjuge*) enim construebantur et contexebantur omnium imagines, caelestium ac terrenarum virtutum, ut pleni videlicet orbis id quod formabatur, similitudinem obtineret.»

β. P. 535, n. 3. Au sujet du «vieil homme» et de l'«homme nouveau», de la «nature extérieure» et de la «nature intérieure», il faut faire intervenir tout le chapitre 24 du *Contra Faustum* (éd. Migne, col. 473-478); le manichéen Faustus